



Monsieur Philippe Adnot, sénateur de l'Aube

- Secrétaire du Sénat
- Membre de la commission des finances
- Membre de la délégation sénatoriale aux entreprises
- Délégué de la réunion administrative des sénateurs ne figurant sur la liste d'aucun groupe politique

Carbonex
Lieudit Cordelon
10250 Gyé-sur-Seine

Tél. : 03 25 38 21 04

www.carbonex.fr

DU CHARBON DE BOIS A LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ PAR COGÉNÉRATION : L'INNOVATION, CLÉ DE LA RÉUSSITE DE L'ENTREPRISE CARBONEX (AUBE)

Fort d'un savoir-faire reconnu dans les domaines du textile, de l'art, de la gastronomie et bien d'autres, le département de l'Aube en Champagne ne manque pas d'entreprises artisanales qui mériteraient d'être mises en avant. Si j'ai choisi de présenter la société Carbonex, c'est parce qu'elle est emblématique de l'esprit novateur et précurseur qui, selon moi, doit animer toute entreprise voulant se développer dans le contexte économique actuel.

Une entreprise traditionnelle et familiale

Carbonex, c'est d'abord l'histoire de quatre frères, les Soler-My, qui ont repris le flambeau de leur père, ancien charbonnier en Espagne. À peine sortis de l'école, Pierre et Jean Soler-My quittent Paris pour créer leur entreprise à Gyé-sur-Seine, au sud de l'Aube, en mars 1993. À proximité d'importantes ressources en bois et avec un accès facile à l'Europe, ils se lancent dans la production de charbon de bois domestique. De manière traditionnelle : avec de la terre, du bois, une pelle et un four ! Leur activité grandit d'année en année.

L'enjeu de la recherche et du développement

Rejoints par leurs deux autres frères Philippe et Alexandre, les Soler-My ouvrent en 2003 un site de fabrication au Brésil pour rester compétitifs face à une législation environnementale qui se durcit. La quasi-totalité de la production y est délocalisée, le site de Gyé-sur-Seine étant alors réduit au conditionnement. À force de chercher à gagner en productivité et en efficacité, les équipes de Carbonex ont trouvé des solutions pour convertir les fumées de carbonisation en électricité. Ce nouveau procédé de cogénération transforme une contrainte – la gestion des fumées polluantes – en atout. La mutation de l'entreprise est lancée. Son projet de cogénération est retenu en 2009 par le Grenelle de l'environnement. Plusieurs années de recherche, six brevets et 22 millions d'euros d'investissement plus tard, le four révolutionnaire de Carbonex voit le jour en 2012 dans l'usine de Gyé-sur-Seine, où la production a repris. Preuve de son ingéniosité, la chaleur produite par la carbonisation est également utilisée pour sécher le bois et chauffer les bâtiments.

Miser sur le développement durable et la matière grise

Aujourd'hui, Carbonex est un modèle de développement durable, avec une usine neutre en émission de gaz à effet de serre. En partenariat avec les exploitants forestiers locaux et l'ONF, l'entreprise s'approvisionne en bois géré de manière durable dans un rayon de 200 km. Son fonctionnement est aussi remarquable d'un point de vue économique et social. Dans un souci d'innovation continue, Carbonex compte 10 salariés en R&D sur ses 45 employés. La société entretient également des relations privilégiées avec le tissu étudiant (IUT, BTS et Groupe ESC Troyes) et accueille régulièrement des apprentis (caristes, mécaniciens, électriciens, ingénieurs, etc.), qu'elle embauche souvent en fin d'études. À la tête d'une production de 20 000 tonnes de charbon par an (dont 30 % vendus à l'étranger), Carbonex prévoit un chiffre d'affaires de 15,4 millions d'euros en 2015 (dont un tiers grâce à la production d'électricité vendue à EDF) et ambitionne d'exporter son procédé de cogénération. L'exemple de Carbonex montre à quel point il est crucial, pour un territoire comme l'Aube en Champagne, de miser sur la matière grise à travers l'enseignement supérieur et la R&D, afin de permettre aux entreprises locales de développer leur activité par l'innovation.